

IL ETAIT UNE FOIS L'ORGUE D'ANCENIS

Michel NAUD

L'Eglise Saint-Pierre d'Ancenis abrite une des richesses du patrimoine de notre région, l'orgue OBERTHUR de 18 jeux (1), construit en 1981, pour remplacer un instrument datant de 1851 (2).

Ce n'est certes pas un monument historique mais il est tellement rare de trouver dans notre région un orgue, qui plus est en état, que cela mérite de s'y arrêter un peu, d'autant plus qu'en dehors des deux classes d'orgue des conservatoires nationaux d'Angers et de Nantes, il y a, à Ancenis, au sein d'Arpège, une classe d'orgue classique.

L'ORGUE AU PAYS D'ANCENIS

Notre région découvre généralement l'orgue au 19ème siècle avec la phase de reconstruction des églises qui suit la période révolutionnaire.

C'est donc directement l'orgue de facture romantique que découvre l'église d'Ancenis. Il en est de même à Mésanger, (1898), Saint Mars la Jaille, Clisson...

Le leader incontesté de cette facture dans notre région est Louis DEBIERRE de Nantes. Les instruments sont généralement installés au fond du chœur, derrière l'autel et face aux fidèles.

L'orgue de MESANGER (voir photographie) est un bon exemple de la conception romantique.

Les buffets y sont généralement intégrés dans les parois du chœur en deux parties se faisant face, correspondant aux deux plans sonores les plus usuels de cette époque: le grand orgue et le "Récit Expressif".

L'ancien orgue d'ANCENIS, était quant à lui placé en tribune; le Récit, "l'horrible boîte expressive" comme l'appelle Pierre OBERTHUR (3), était juché au-dessus du Grand Orgue.



Console et récits de l'orgue de Mésanger.

Il n'y avait pas de sonorité spécifique pour le pédalier.

Cet instrument a été plusieurs fois remanié: nous connaissons au moins deux interventions dont l'une signée de Louis DEBIERRE en 1881. Elles étaient probablement dues aux imperfections de la réalisation de l'instrument, tant pour le buffet que la tuyauterie. Néanmoins chacun des intervenants a laissé sa griffe comme à l'habitude, sous forme de modification légère de composition ou d'ajouts dans la mécanique.

QU'EST-CE QU'UN ORGUE ?

L'orgue est un instrument à vent dont le son est obtenu par l'air vibrant dans les tuyaux. L'Unité sonore est ce qu'on appelle un jeu: un jeu est une rangée de tuyaux (un tuyau par note pour les jeux simples, ou plusieurs par note pour les jeux composés, on parle alors de "rangs" pour désigner le nombre de tuyaux par note). L'orgue actuel d'Ancenis dispose de 18 jeux, c'est à dire de 18 sonorités de base différentes dont 3 jeux composés, (deux de trois rangs et un de quatre).

Ces jeux sont répartis en plans sonores différents; chaque plan sonore est actionné soit par un clavier manuel (de 61 notes sur l'orgue d'Ancenis) soit par le pédalier (de 32 notes sur l'orgue d'Ancenis). Les 18 jeux de l'orgue actuel sont répartis à raison de 8 jeux (dont un jeu de 4 rangs et un de 3) sur le plan sonore principal appelé grand orgue (ces tuyaux sont rangés dans le meuble principal posé à même le sol de la tribune et appelé buffet de grand orgue); 7 jeux sont placés sur le plan sonore secondaire (dont un jeu de 3 rangs), plan sonore qui est à l'orgue d'Ancenis un positif de dos (ces tuyaux sont rangés dans le meuble suspendu en fronton de la tribune que l'on appelle buffet du positif de dos); enfin 3 jeux animent le plan sonore de la pédale et sont, à l'orgue d'Ancenis, installés dans le buffet du grand orgue. Cet orgue contient donc 1 438 tuyaux (793 au grand orgue, 549 au positif de dos et 96 en pédale); c'est un orgue de taille moyenne.

Le "Récit Expressif" qui existait dans l'ancien orgue d'Ancenis est un plan sonore enfermé dans une boîte avec volets mobiles (jalousies), actionnés par l'organiste au moyen d'une pédale dite d'expression et permettant, par le contrôle de l'ouverture de la "boîte" (terme généralement utilisé par les organistes), de jouer en nuance sur le volume sonore pendant l'exécution.

Une des sciences de l'organiste sera de faire la registration, c'est à dire de décider quel mélange de sonorités (de jeux) il réalisera sur chaque plan sonore; il a en outre la possibilité de marier sur un même clavier manuel, différents plans sonores manuels (c'est ce qu'on appelle les accouplements) et de marier sur le clavier de pédale l'ensemble des plans sonores par ce qu'on appelle les tirasses.

Pour comparer, il faut dire que les orgues anciens peuvent compter jusqu'à 4 claviers manuels et un pédalier, et que l'apparition de l'électricité a permis de porter des instruments jusqu'à 5 claviers manuels (et même 6, ... ou 12 pour un instrument des Etats-Unis, mais ce sont des orgues pour le livre des records et qui ne possèdent pas d'intérêt musical).

Enfin et pour terminer cette présentation fonctionnelle il faut dire que les éléments importants pour la construction d'un orgue sont:

- La traction des notes qui permet de transmettre l'action de l'organiste sur une note vers le ou les tuyaux correspondants; elle est mécanique à Ancenis.

- Le tirage des jeux qui permet de sélectionner les sonorités choisies par l'organiste; il est électrique à Ancenis.

- La (ou les) soufflerie (s) élément essentiel de l'orgue. L'électricité a permis de donner l'autonomie à l'organiste; il faut savoir qu'autrefois l'organiste était dépendant, suivant la taille de l'instrument, de la volonté de un à 12 pompes pour actionner les "poumons" de l'instrument.

- Les sommiers (et toute la mécanique qui est autour) qui sont les intermédiaires entre les différents organes (liste ci-dessus) et les tuyaux.

- La tuyauterie, bien entendu.

- Le buffet dont la fonction est loin de n'être qu'esthétique (résonateur et projecteur de sons).

- et enfin, L'harmonisation, qui est l'art par le facteur de bien faire parler les tuyaux en fonction de l'édifice, en jouant sur les pressions d'air dans chacun des sommiers et les réglages des tuyaux, et la partition (c'est à dire le choix et la réalisation du tempérament, égal à l'orgue d'Ancenis).

L'orgue ancien d'Ancenis est caractéristique - même jusqu'à la caricature - de la conception symphonique des facteurs de cette époque par la domination des sonorités en 8 pieds (4); de même, alors que l'Orgue a toujours utilisé les harmoniques naturels, celui d'Ancenis se caractérise par l'absence totale de jeux de mutations. Enfin certains jeux eux-mêmes, tels les flûtes harmoniques ou octaviantes, sont des créations de cette époque.

Ce type de composition, allié à l'existence de la boîte expressive et du tremblant conduit à diffuser, par rapport à l'orgue classique, une musique aseptisée, beaucoup plus douce et beaucoup plus ronde.



Le baldaquin du maître-autel (1709) avant la rénovation de l'église St Pierre:

Ses colonnes en marbre noir ont servi en 1942 de support à la tribune sur laquelle a été installé l'orgue.

Carte postale du début du siècle (collection ARRA).

LE NOUVEL ORGUE D'ANCENIS

En 1981, les restes de l'ancien orgue étant devenus quasiment inutilisables, Dominique OBERTHUR construit un instrument neuf en ne gardant que le buffet du grand orgue et quelques tuyaux en bois. Chef de file, de la conception contemporaine, c'est-à-dire ne cherchant pas à reconstruire des orgues du passé, Dominique OBERTHUR s'est néanmoins appuyé sur

Suite en page 39

EVOLUTION DE L'ORGUE ROMANTIQUE D'ANCENIS

Composition d'Origine - (milieu du XIXe) -

GRAND ORGUE (54 notes)	RECIT EXPRESSIF (54 notes)	PEDALE (18 notes)
Bourdon 16'	Bourdon 8'	Tirasse GO
Montre 8'	Flûte 8'	Tirasse RE
Bourdon 8'	Salicional 8'	
Flûte 8'	Flûte 4'	
Prestant 4'	Cornet 2 rangs	
Doublette 2'	Voix humaine 8'	
Trompette 8'		
Clairon 4'		

Accouplement Recit/GO

1881 - Restauration par LOUIS DEBIERRE

G.O = la flûte 8' est remplacée par un QUINTATON 16'

RECIT = CORNET 2 rangs remplacé par une voix céleste de 8'

Voix humaine 8' remplacée par Basson-Hautbois 8'

MECANIQUE = pédale portée à 27 notes.

TUYAUTERIE = Les dessus des bourdons initialement en bois sont remplacés par du métal, les tuyaux coupés au ton sont pavillonnés. Ajout d'un accouplement d'Octave.

Orgue tel que l'a trouvé Orberthür en 1981

COMPOSITION = Un tremblant a été ajouté au Récit. Le Quintaton de 16' a été remplacé par une flûte harmonique de 8'. La flûte de 4' du Récit est remplacée par une flûte octaviante de même hauteur.

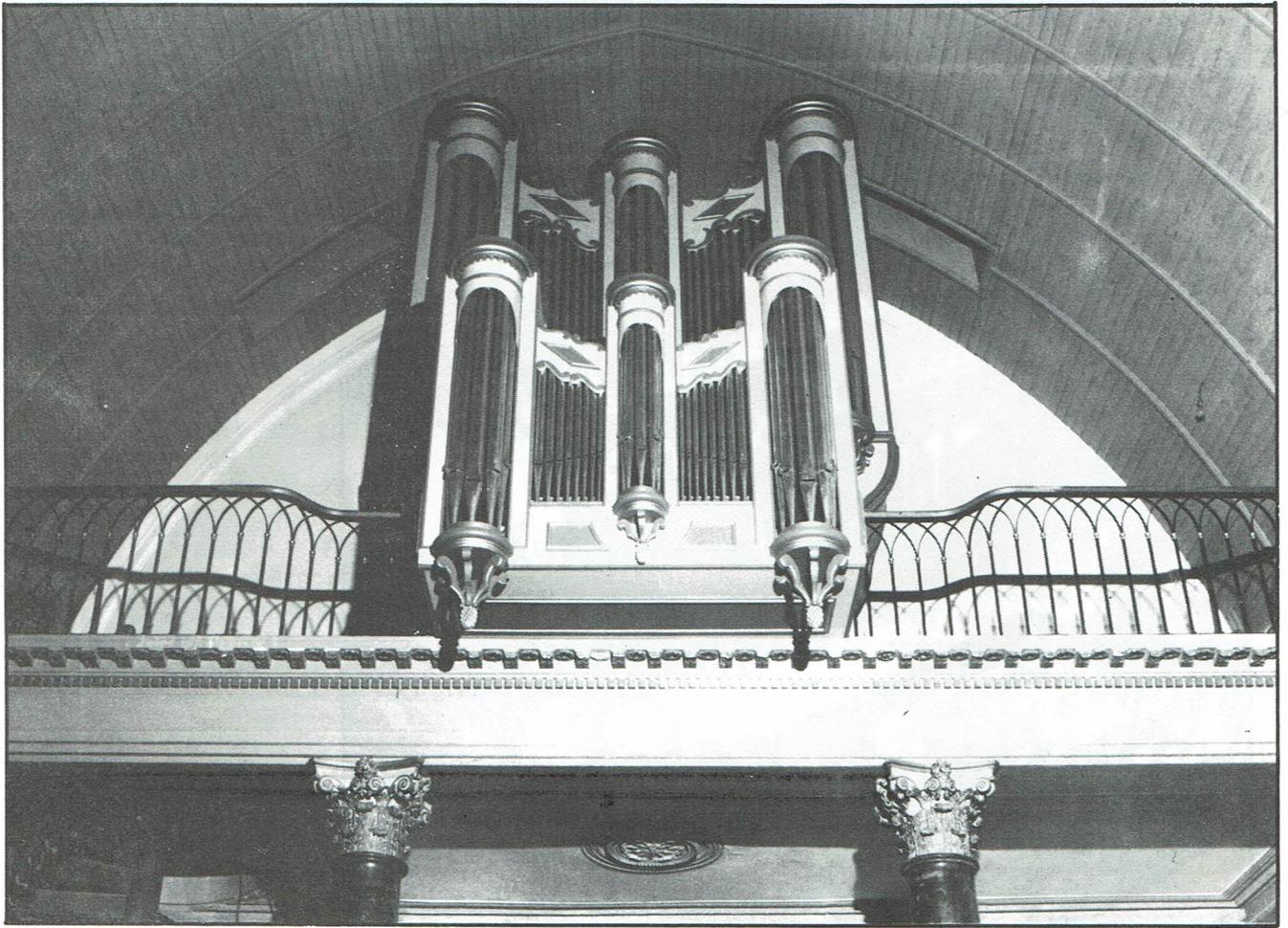
D'une façon générale, la tuyauterie est dans un tel état que Domini-que OBERTHUR s'étonne de l'intervention de DEBIERRE qui n'aurait jamais fait un tel travail.

L'ORGUE OBERTHUR D'ANCENIS

GRAND ORGUE (61 notes)	POSITIF (61 notes)	PEDALE (32 notes)
Montre 8'	Bourdon 8'	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Montre 4'	Flûte 8'
Prestant 4'	Doublette 2'	Sacqueboute 16'
Flûte 2'	Nasard 2' 2/3	
Mixture 4 Rangs	Tierce 1' 3/5	
Cornet 3 rangs	Sharf 3 Rangs	
(4-2,2/3-1,3/5')		
Clairon 4'	Cromorne 8'	
Trompette 8'		
Tirasse G.O		
Tirasse Positif		
Accouplement Pos/ G.O		
Tremblant Positif		
Tremblant G.O		

Traction mécanique des notes

Tirage électrique des jeux (avec combinaisons)



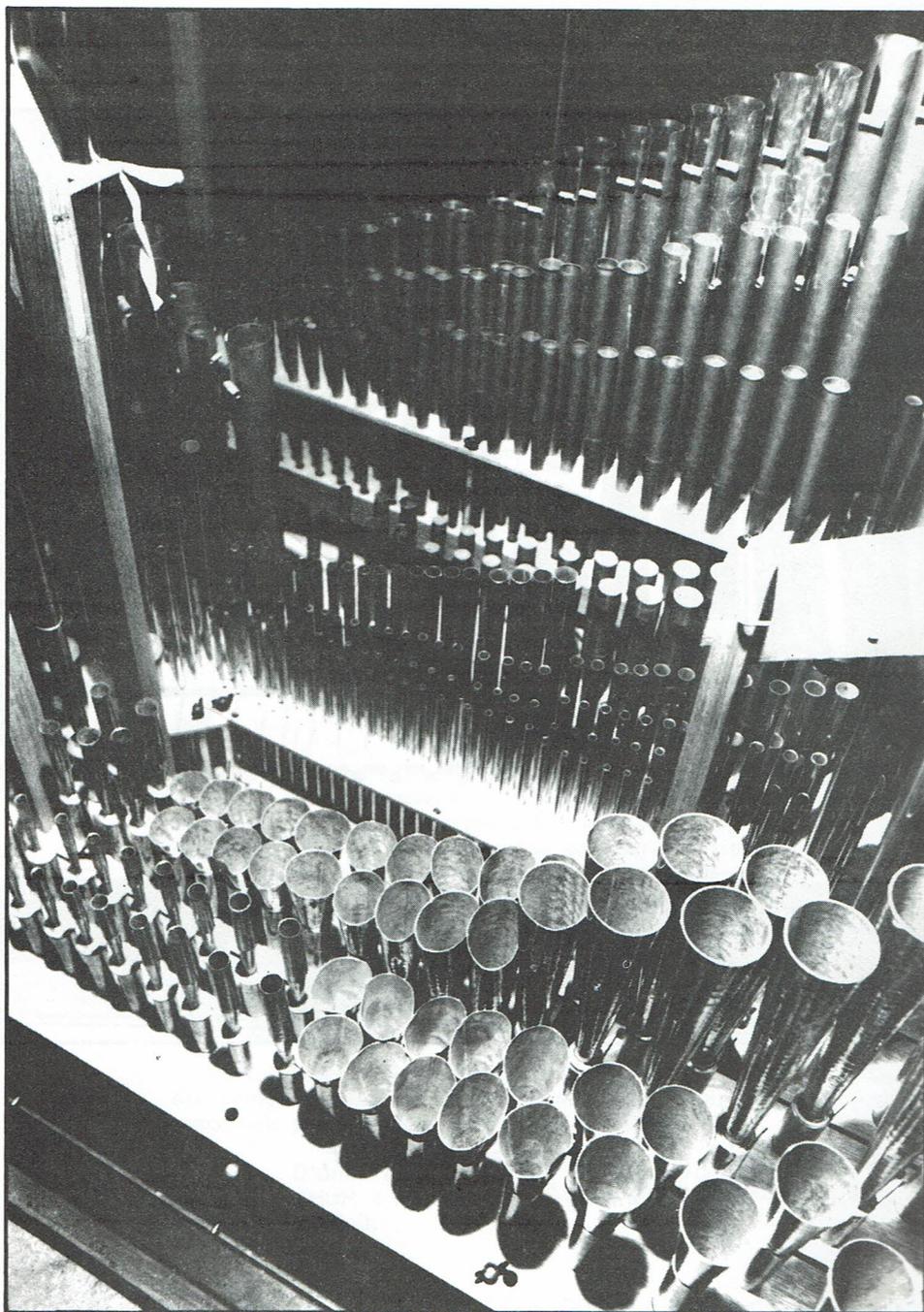
*L'Orgue d'Ancenis: au premier plan le Positif,
au deuxième plan le Grand Orgue.*

la tradition de facture organistique revue à sa manière, y réintégrant les grands équilibres tant entre différentes familles de tuyaux qu'entre les différentes hauteurs, y compris les harmoniques naturels.

Le "Récit" a été mis aux oubliettes, et un Positif a été créé, ce qui est pour moi une bonne chose. L'orgue s'est enrichi d'un plan sonore spécifique pour la pédale, ce qui n'avait pas existé jusque là.

On ne peut pas tout jouer sur cet orgue; mais un orgue à tout faire est un orgue qui ne fait rien de bien; il n'est pas adapté à la musique romantique et aux improvisations languoureuses et riches en harmonies de cette époque mais il y a des instruments romantiques en parfait état qui permettent d'exécuter merveilleusement cette musique.

Suite en page 40



Aspect de la tuyauterie du Grand Orgue d'Ancenis.

LA FACTURE D'ORGUE DANS LA REGION D'ANCENIS

Il y a une cinquantaine de Facteurs d'Orgues répertoriés en France dont la plupart sont des artisans.

La Manufacture de Jean RENAUD à NANTES est la plus importante de la région (une quinzaine de personnes), mais il faut signaler Philippe EMERIAU, d'ANGERS, construisant des Orgues d'esthétique XVIII^e siècle et Yves SEVERE installé au MANS.

Dominique OBERTHUR quant à lui est de Saintes. Les compagnons qui ont réalisé l'Orgue d'Ancenis sont donc :

PHILIPPE JEZEQUEL, Facteur d'orgues ébéniste et mécanicien
 BERNARD BOISSON, Facteur d'orgues mécanicien et électricien
 EMMANUEL SAUVAGE, Facteur d'orgues ébéniste d'art
 SERGE PIERQUIN, Facteur d'orgues mécanicien
 DOUGLAS RUELLAN, Aide-harmoniste
 DOMINIQUE OBERTHUR, Facteur d'orgues et harmoniste

En revanche, il permet de jouer de façon convenable la musique ancienne ou baroque - même s'il n'est pas conçu pour cela et ne vaut donc pas des orgues plus anciens ou construits dans cet esprit pour ces exécutions - et mériterait de servir plus souvent le répertoire contemporain.

Les organistes ont toujours quelque chose à dire sur un orgue et je ne donnerai pas mon opinion sur l'harmonisation ou sur le choix de certains jeux, discussions qui occupent les soirées entre musiciens ou amateurs d'orgue et de sa facture. Je me contenterai simplement, étant donné ses convictions personnelles, de regretter qu'OBERTHUR n'ait pas conçu directement pour ce nouvel orgue un buffet neuf qui lui aurait certainement permis d'exprimer en terme de spatialisation et d'esthétique visuelle ses goûts personnels.

En guise de conclusion: soyez conscients que la ville d'Ancenis possède une véritable richesse en ayant un orgue depuis un siècle et demi et qu'elle s'est véritablement enrichie en décidant de le reconstruire et en confiant cette reconstruction à OBERTHUR. ■

(1) - Pour les termes techniques soulignés, se reporter à l'encadré "Qu'est-ce qu'un Orgue?".

(2) - MAILLARD Emilien - Histoire d'Ancenis et de ses Barons - 2ème Ed. Nantes, 1881, P. 443. On lit sur le registre de paroisse: "1851: Le grand orgue a été fait par M. Lelaigeais, de Nantes; il a coûté 5,500 fr. Cette dépense a été, à très peu de chose près, couverte par des souscriptions. Il a été béni par M. Fresneau, curé de Notre-Dame-de-Bon-Port, à Nantes, et auparavant curé d'Ancenis. La tribune, qui a coûté 2,615 fr, a été construite sous la direction de M. Jégen, conducteur des ponts-et-chaussées".

(3) - Revue des facteurs d'orgue. Les facteurs d'Orgue Français, 57 Avenue de Villiers, 75017 PARIS.

(4) Pour ces termes comme pour les termes suivants de ce paragraphe, voir l'encadré: "Les Sonorités de l'orgue".

SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS

Bibliographie

Pour ceux qui s'intéressent à l'Orgue, il y a une bibliographie très importante. Pour rester très simple, nous nous contenterons de recommander en initiation le "Que sais-je" signé de Norbert Dufourq intitulé "l'Orgue".

Pour une bibliographie complète, la librairie "Ars Musicae", 21 Rue de l'Ermitage 37100 Tours, est la librairie française consacrée à l'Orgue et envoie sur demande des catalogues de tout ce qui a été publié sur le sujet permettant des commandes par correspondance.

Enfin, la revue "Les facteurs d'orgue français" déjà citée ravira, une fois par an, les amateurs de la technique de la facture instrumentale avec la présentation des constructions et restaurations en cours.

DEUX MOTS DE L'HISTOIRE DE L'ORGUE

L'histoire de l'Orgue, c'est celle du développement conjoint de deux créations artistiques inséparables: la facture d'Orgue et la littérature pour Orgue.

Après une phase archéologique et malgré l'existence d'une facture d'orgue classique française et d'une littérature spécifique (GRIGNY, DAQUIN, MAGE...), l'Orgue, instrument essentiellement d'Eglise, a pris son envol avec le protestantisme luthérien.

C'est ainsi qu'au XVIII^e siècle avec des compositeurs comme BACH ou BUXTEHUDE ou des facteurs tels que les Silbermann, l'écriture musicale pour orgue et la facture ont atteint leur apogée; procédant du même mouvement les tempéraments pythagoriciens ou mésotoniques laissent la place aux tempéraments dits de transition, auxquels les noms du facteur WERKMEISTER ou de l'éditeur et, ancien élève de JS BACH, KIRNBERGER, sont désormais associés, qui permettent de jouer dans toutes les tonalités tout en conservant à chacune d'elles une couleur propre permettant, au-delà de l'écriture, d'exprimer les sentiments particuliers que le compositeur veut introduire.

Après une éclipse jusqu'à la redécouverte de BACH par MENDELSSOHN, l'Orgue entre dans une nouvelle vie avec le romantisme. En Allemagne, le compositeur Max REGER s'inscrit dans le prolongement du classicisme et relie brillamment notre siècle aux grands maîtres.

En France, c'est une véritable révolution qui s'opère et, s'inscrivant dans le développement tant de l'Orchestre symphonique que du piano, crée un nouvel instrument, une nouvelle écriture et une nouvelle école d'interprétation. Ce sont les MUTIN, CAVAILLE-COLL, MERKLIN, DEBIERRE... pour la facture et les FRANK, WIDOR, VIERNE... pour la composition.

Malheureusement, comme dans beaucoup de révolutions, des excès entachent le romantisme: des destructions d'instruments anciens au nom du modernisme, la construction d'instruments monstrueux et sans âme, et un impérialisme culturel encore présent aujourd'hui dans certains conservatoires.

La deuxième moitié du XX^e siècle voit une renaissance de l'Orgue sur les cendres du romantisme avec deux principales écoles de facture tirant les leçons de la période précédente. Une facture classique tout d'abord qui se veut dans le prolongement des grands maîtres du XVII^e et XVIII^e avec les facteurs GARNIER, KERN, KOENIG, AUBERTIN... etc. Une facture contemporaine, enfin, dont le chef de file est le facteur Dominique OBERTHUR qui a reconstruit l'Orgue d'Ancenis, lequel, s'appuyant sur la tradition des maîtres, entend créer les orgues pour la musique d'Orgue d'aujourd'hui dont Olivier MESSIAEN est le précurseur.



Vue du chœur de l'église de Mésanger.

LES SONORITES DE L'ORGUE

Une sonorité d'orgue, (c'est à dire un jeu de tuyaux) est en général désignée par un nom auquel on juxtapose un chiffre exprimé en pieds: Prestant 4 pieds, Bourdon 8 pieds,...

Le nom (Prestant, Bourdon...) renvoie au style de tuyau (métal ou bois, ouvert ou fermé, à bouche ou à anche, rapport diamètre/hauteur, etc...), qui déterminera le type de sonorité du jeu.

Le chiffre exprimé en pieds correspond à la hauteur du son émis par le tuyau le plus grave du jeu. Cette hauteur, exprimée en pieds (33 cm), correspond à la longueur d'un tuyau ouvert qui produirait, par résonance de l'air, la même hauteur de son.

Ainsi, le tuyau le plus grave d'un jeu de 8 pieds ouvert mesure environ 2,60 m; cette gamme de 8' est celle qui correspond le mieux aux possibilités de la voix humaine ainsi qu'à la plupart des instruments de l'Orchestre.

D'autre part, pour monter (ou descendre) d'une octave, il suffit de diviser (ou multiplier) la hauteur du jeu par 2: un jeu de 4' parle une octave plus haut qu'un jeu de 8', un jeu de 16' parle une octave plus bas qu'un jeu de 8'...

Enfin, d'autres rapports entre les longueurs déterminent les harmoniques naturels d'un son, que l'on reproduit de façon artificielle à l'orgue par les jeux dits de mutations de hauteur: 2' 2/3, 1' 3/5, 1' 1/3, ...etc.